



Philippe Starck à Port
Adriano, la marina
qu'il a conçue à Majorque.

Philippe Starck

Venise, le cap Ferret, Formentera... Le designer star est un nomade des bords de mer. Il vient d'ailleurs de dessiner une séduisante collection de sandales de plage pour la marque brésilienne Ipanema. Ha(a)itza, nouvel hôtel du Pyla, propriété des patrons de La Co(o)rniche, a aussi bénéficié de son coup de patte. Sous un regard iconoclaste sur le monde tel qu'il va, pointe la tendresse pour son île de cœur, Formentera, dont il révèle les secrets.

Propos recueillis par Marie Godfrain

VOTRE MODE DE TRANSPORT FAVORI ?

L'esprit, car il est illimité et la batterie n'est jamais vide.

UNE HISTOIRE QUI VOUS EST ARRIVÉE DANS UN AVION ?

Je pilotais. Je me suis écrasé. J'ai beaucoup ri !

LA COMPAGNIE AÉRIENNE QUE VOUS PRÉFÉREZ ?

Air France, bien sûr. Le personnel est comme la famille : charmant, bien élevé et le champagne est toujours à bonne température.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS L'AVENIR DES TRANSPORTS ?

Le transport des corps est une vieille idée, elle est liée à une autre vieille idée qui est le tourisme. Les Occidentaux ne voyageront bientôt plus pour le plaisir et les Asiatiques – plus intelligents que nous –, parce qu'ils constituent le prochain marché, arrêteront aussi bientôt. Le tourisme en tant que tel disparaîtra. Il sera remplacé par du dépaysement de proximité.

QUEL EST SELON VOUS LE MEILLEUR ROMAN DE VOYAGE ?

Dans les forêts de Sibérie, de Sylvain Tesson. C'est un voyage sans voyage, un voyage immobile. L'auteur part loin, en Sibérie. Pour finalement s'enfermer avec lui-même dans une cabane de trois mètres sur trois. Il rend l'effet déstabilisant et fertile du voyage, en évitant l'anecdote qui distrait du principal : son propre voyage mental.

LE FILM QUI PARLE LE MIEUX DE L'AILLEURS ?

Les Ailes du désir, de Wim Wenders, pour les anges d'ailleurs. Et *Inception*, de Christopher Nolan, pour les mondes parallèles.

VOTRE PLUS BEAU VOYAGE ?

Chaque nuit, je vole dans des lieux inconnus et quelquefois merveilleux, mais toujours créativement stupéfiants.

CE QUI VOUS GÊNE LE PLUS DANS LE VOYAGE CONTEMPORAIN ?

Le tourisme est une forme moderne et admise du colonialisme, qui était lui-même une forme civile d'envahissement.

QUE VOUDRIEZ-VOUS CHANGER DANS L'HÔTELLERIE ?

J'aimerais que l'obséquiosité soit remplacée par la sympathie et le design par la vie.

« Le tourisme est une forme moderne et admise du colonialisme, qui était lui-même une forme d'envahissement. »

À QUEL DÉFI DEVRA RÉPONDRE L'HÔTELLERIE DU FUTUR ?

Dans un futur proche, elle devra s'« asiatiser » presque à 100 % avec des modes et des coutumes assez éloignées des nôtres. Dans un avenir plus lointain, elle devra faire face à sa disparition, car l'hôtellerie d'affaires subira le même sort que le tourisme.

LE VOYAGE QUE VOUS RÊVEZ DE FAIRE ?

Je rêvais d'aller au pôle Nord. Je l'ai fait, je n'y retournerai pas. Comme on peut s'y attendre, il y fait vraiment froid. Mais à ce point-là, on ne s'y attend pas. Mon rêve est de prendre une carte de France, de me bander les yeux, de faire tourner la carte, de pointer un doigt sur une destination et de m'y rendre, quelle qu'elle soit.

L'EXPLORATEUR QUI VOUS IMPRESSIONNE LE PLUS ?

Stanley et Livingstone, deux mercenaires tueurs, assassins de près de 20 millions de personnes, sont devenus des héros dans les manuels d'école. C'est une leçon pour tous les dictateurs psychopathes.

OÙ SE CACHE LA VILLE DU FUTUR ?

Dans les cavernes des mormons, entre autres, ou dans d'autres cavernes où sont aujourd'hui stockés des milliards de semences agricoles, de codes génétiques, d'informations. Ces cavernes glaciales sont à la fois notre mémoire et notre futur.

UNE VILLE DONT VOUS NE VOUS LASSEREZ JAMAIS...

Venise, car elle est toujours inondée. Et puis, sous l'eau réside cette vase identique à la soupe primordiale dont a été issue la vie et dont sera encore issu l'avenir.

UN PAYS CHER À VOTRE CŒUR ?

Ma patrie, l'Europe, dont je suis français d'origine.

OÙ SONT VOS RACINES ?

En France, évidemment, mais elles se sont étendues à l'Europe, au monde et, surtout, elles ont fleuri dans les airs. Mais finalement il n'y a que la boue qui m'intéresse.

LE PAYS QUE VOUS RÊVERIEZ DE FAIRE CONNAÎTRE À VOS PROCHES ?

N'importe lequel. Ce n'est pas le pays qui est important, c'est ce que vous allez en faire. L'important est d'y être seul, perdu, sans repère, et de se reconstruire grâce aux éléments nouveaux que l'on va petit à petit découvrir dans ce nouvel univers.

« Je rêvais d'aller au pôle Nord. Je l'ai fait, je n'y retournerai pas. Comme on peut s'y attendre, il y fait vraiment froid. Mais à ce point-là, on ne s'y attend pas. »

VOTRE DERNIÈRE ÉMOTION ARTISTIQUE ?

Perfume Genius (*nom de scène de l'auteur, compositeur et interprète américain Mike Hadreas, NDLR*) exprime la souffrance des gens qui ne vivent pas dans leur genre, souffrance due au regard de la société. La médecine reconnaît aujourd'hui vingt-deux versions des sexes. La société n'en reconnaît que deux. Les vingt autres en souffrent chaque minute.

VOTRE HÔTEL PRÉFÉRÉ AU BOUT DU MONDE ?

Le Post Ranch Inn à Big Sur. C'est la version américaine, et donc lointaine, de La Co(o)rniche du Pyla. Si La Co(o)rniche est sur une dune, le Post Ranch Inn est un trou dans une falaise, battue par les embruns, les vents glacés de la Californie du nord où l'on peut sombrer dans la contemplation des différents grès de la mer et des baleines.

ET AU CŒUR DU MONDE ?

La Co(o)rniche sur la dune du Pyla. Je n'ai dessiné ni la dune, ni les vagues, ni le soleil couchant.

OÙ PARTEZ-VOUS VOUS RESSOURCER ?

Lors d'une sieste de quarante-cinq minutes, tous les jours, avec ma femme.

LA VILLE LA PLUS PASSIONNANTE DU MOMENT ?

On ne la connaît pas, sans cela j'y serais peut-être déjà installé.

QUELLES SONT VOS HABITUDES DE VOYAGE ?

Le plus court possible, dans les meilleures conditions possible, extrêmement organisé, léger, et jamais de tourisme.

COMMENT INVESTISSEZ-VOUS VOS CHAMBRES D'HÔTEL ?

En mettant de la musique, en enlevant tous les catalogues, journaux, sous-mains, cendriers, *amenities* inutiles, avant d'y dormir le plus possible. Tout ranger, ne laisser aucune trace et partir.

QU'EMPORTEZ-VOUS SYSTÉMATIQUEMENT EN VOYAGE ?

Ma femme.

VOTRE PLAGES FÉTICHE ?

Quelques trous d'eau dans l'île aux Oiseaux (*bassin d'Arcachon, NDLR*) et quelques autres trous d'eau au fond de la baie de Venise.

À QUOI RESSEMBLENT VOS VACANCES IDÉALES ?

Un jour de vacances pour moi est strictement le même que tous les autres jours : je dessine toute la journée, mais avec le bonheur de dessiner alors que les autres ne le font pas.

VOS DERNIÈRES VACANCES ?

La créativité n'étant pas un travail mais une maladie, je ne prends pas de vacances. J'ai parfois des convalescences.

QUELLE DESTINATION VOUS A LE PLUS DÉÇU ?

Fernando de Noronha (*archipel brésilien de l'océan Atlantique, NDLR*), lors de mon voyage de noces : on m'en avait parlé comme du plus bel endroit du monde. C'est un trou noir terrifiant.

« Les voyages créent de l'expérience, mais en aucun cas de l'inspiration. Le seul voyage inspirant est celui que réalise l'humanité à travers les millénaires. »

QUELS SOUVENIRS CONSERVEZ-VOUS DE VOS VACANCES D'ENFANCE ?

À la campagne, dans l'atelier de mon grand-père, un établi sur lequel j'ai créé mes propres jouets. Sur les plages de la côte Atlantique aussi, habitant un blockhaus perdu dans les dunes que ma famille avait en concession.

COMMENT AMÉLIOREZ-VOUS VOTRE QUOTIDIEN ?

En essayant d'améliorer celui des autres.

LE VOYAGE EST-IL SOURCE D'INSPIRATION ?

Les voyages créent de l'expérience, mais en aucun cas de l'inspiration. Le seul voyage inspirant est celui que réalise l'humanité à travers les millénaires.

ÊTES-VOUS UN PASSIONNÉ D'ART CONTEMPORAIN ?

Je m'y réintéresserai lorsque l'art contemporain aura perdu son cynisme et sa vénalité et retrouvé son rôle social et politique.

QUELS SONT VOS ARTISTES CONTEMPORAINS FÉTICHES ?

Mon frère, Gérard Garouste, évidemment. Évidemment encore, le hélas récemment disparu David Rochline, mais aussi Neo Rauch ou Shirin Neshat.

VOTRE PHOTOGRAPHE CULTE ?

L'un des intérêts de notre époque, c'est qu'il y a aujourd'hui des millions de photographes géniaux.

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU FORMENTERA ?

Par hasard. J'avais 16 ans. J'ai mis le pied sur le quai, un contact électrique s'est produit et ne s'est jamais tari. La mémoire des sorcières, la mémoire des communistes antifascistes, la présence mystérieuse des grands leaders... Tout cela chargeait l'air d'une vibration invisible mise en évidence par l'absence d'eau courante, d'électricité et, on peut le dire, d'à peu près tout.

QU'ÉVOQUE FORMENTERA POUR VOUS ? COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS L'ATTACHEMENT QUI VOUS LIE À ELLE ?

Cette île avait à la fois toutes les qualités et tous les mystères pour en faire un lieu à part. Formentera suscite en moi une richesse et une

profondeur électriques qui constituent un terreau fertile pour la réflexion, plus précisément pour atteindre un territoire qui se situerait entre la réflexion et le rêve.

D'AUTRES LIEUX SONT-ILS CHERS À VOTRE CŒUR EN MÉDITERRANÉE ?

Capri, évidemment, la villa Malaparte dans laquelle j'ai souvent séjourné. Une maison maudite, inaccessible où Godard a pourtant tourné *Le Mépris* avec Brigitte Bardot et Michel Piccoli.

QU'ÉVOQUE POUR VOUS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN ?

Le lieu commun de la matrice de la société occidentale. Tout y est né. Surtout le zéro et l'infini. 

LES ADRESSES DE PHILIPPE STARCK À FORMENTERA

- > **Le phare du cap de Barbaria**, pour la vue et l'atmosphère magique.
- > **L'île de s'Espalmador**, pour y ancrer son petit bateau et rester isolé toute une après-midi.
- > **Le marché de La Mola**, pour l'ambiance surannée.
- > **Le restaurant Can Carlos**, à San Francisco, grâce à l'exceptionnel Franceschino qui a su créer un endroit magique et, en plus, « italiennement » bon.
- > **Le Lucky Bar**, pour l'apéro au coucher de soleil, plage de Migjorn.
- > **Le restaurant Es Cap**, à San Francisco, qui fait épicerie et où je fais mes courses quotidiennes.
- > **Le restaurant Sol Cala Saona**, à San Francisco, pour les poissons et les paellas. On ancre le bateau et on y va à la nage.
- > **La Fonda Pepe**, le restaurant de San Ferrán, LE lieu mythique de l'île.
- > **Le café Fonda Plate**, à San Francisco, pour ses jus frais tôt le matin.
- > **Le beach club 10punto7**, sur la plage de Migjorn, idéal pour le déjeuner.
- > **Le restaurant Chezz Gerdi**, sur la plage d'Es Pujols, plus chic, pour le soir.
- > **Le restaurant Juan y Andrea**, sur la plage d'Illetes : « Je les ai vus arriver en barque et installer leur feu pour cuisiner sur la plage d'Illetes. »